

RÉSEAU DE FERMES DÉPHY

DES DÉFIS RURAUX

Un nouveau tournant pour l'agriculture

En pleine transition, l'agriculture française se prépare à répondre à de nouveaux enjeux de société: Réduire l'usage des produits phytosanitaires devient un nouvel objectif de production.

8 fermes en polyculture élevage du Pays de Caux se sont portées volontaires pour participer au Réseau National DEPHY Ecophyto et atteindre l'objectif de réduction de 50 % de l'usage des produits phytosanitaires (par rapport aux références régionales). Ce groupe est une déclinaison locale du dispositif national DEPHY Ecophyto regroupant près de 2000 fermes volontaires en 2012. Il vise à accompagner les agriculteurs dans l'apprentissage des systèmes de cultures économes en phytosanitaires, à collecter des références sur ces systèmes, notamment leurs performances économiques et ainsi convaincre de nouveaux agriculteurs d'adopter cette démarche.

Parmi les huit fermes du réseau, 6 sont en polyculture élevage laitier avec une présence forte des cultures de vente typiques du Pays de Caux : blé, betterave sucrière, colza, lin. Les techniques et moyens utilisés pour réduire l'usage des phytos diffèrent selon les exploitations et leurs objectifs. Ces techniques alternatives sont souvent combinées entre elles pour permettre la réduction. Parmi les systèmes déjà performants et ayant réduit de manière conséquente les traitements phytosanitaires, on retrouve comme leviers utilisés :

- **l'allongement des rotations** permettant de réduire notablement la pression adventice et maladies (par exemple : choix de cultures couvrantes ou plus rustiques, ajout de protéagineux dans la rotation)
- **l'adaptation de l'ITK** en agissant sur le choix variétal, les dates de semis, les densités et la conduite de la fertilisation (ex : conduite intégrée du blé)
- l'usage **du désherbage mécanique** (ex : utilisation de la houe rotative sur maïs, herse étrille sur céréales)
- **les mélanges d'espèces ou de variétés** (associations protéagineux, céréales, mélanges variétaux en blé)
- **la gestion des périodes d'interculture** (choix des couverts, déstockage d'adventices)
- l'utilisation **d'outils d'aide à la décision**, de modèles (suivi des vols de mouche de la carotte, modèles de prévision en mildiou sur pomme de terre)
- l'utilisation des techniques de **pulvérisation en bas volume**.

En polyculture élevage, la recherche d'autonomie alimentaire permet de réduire encore davantage l'usage des phytosanitaires. En effet, en travaillant le choix des cultures fourragères et en les combinant judicieusement avec les cultures de vente dans la rotation, plusieurs fermes du réseau atteignent une réduction de plus de 50 % de l'usage des phytos, tout en restant à la fois performant économiquement et moins sensible à la variation des cours des cultures et des intrants.



Le GAEC Delahais : un modèle de réussite !

Entretien avec Antoine Delahais...

Quels ont été les changements qui ont conduit à une réduction de l'usage des phytosanitaires sur la ferme ?

Suite à mon installation, je m'apercevais que l'agriculture intensive n'avait pas d'issue. J'ai voulu trouver une alternative participant à un groupe sur la maîtrise de l'herbe auprès du CIVAM* de la Région : les Défis Ruraux.

Nous avons recherché l'autonomie alimentaire de l'élevage et une conduite économe en intrants des cultures. Pour y arriver, nous avons fait évoluer la conduite de l'élevage vers une alimentation basée sur l'herbe, sécurisés dans le changement par la souscription d'une MAE SFEI**. Sur la ferme, les animaux sont nourris le plus longtemps possible au pâturage : d'avril à novembre. C'est intéressant économiquement car l'herbe pâturée est moins chère que le maïs et limite

GAEC DELAHAIS

- 2 associés
- SAU : 107 Ha
- Quota laitier : 410 000 litres
- Membre du groupe DEPHY des Défis Ruraux
- -75 % d'usage des phytos, par rapport à la référence régionale



Les Défis Ruraux

Créé depuis plus de 20 ans, le CIVAM*, **Les Défis Ruraux**, accompagne les agriculteurs :

- dans la valorisation de leurs productions (ex : approvisionnement de la restauration collective, mise en place d'atelier collectif de transformation, de vente)
- Dans la réduction d'intrants en élevage et en cultures par l'animation de groupes d'agriculteurs « Systèmes herbagers » et « Grandes cultures économes en intrants »

PLUS D'INFOS SUR

WWW.DEFIS-RURAUX.FR

ET WWW.AGRICULTUREDURABLE-HAUTENORMANDIE.FR

l'achat de protéines extérieures.

Pour réduire les pesticides, nous avons allongé la rotation en y intégrant sur une partie du sol des luzernières ainsi que des « mélos », association céréales et protéagineux récoltés en grain ou en ensilage pour l'élevage. Des cultures qui sont intéressantes pour baisser la pression adventices, qui apportent une très bonne structure au sol et un reliquat important pour les cultures suivantes.

Luzerne → Luzerne → Luzerne → Betterave → Blé → Avoine → Maïs → Triticale → lin

Y a-t-il d'autres leviers importants pour réduire les intrants ?

Pour nous, une autre clé de la réussite, c'est est le choix des intercultures. Elles ont de vrais intérêts agronomiques vis-à-vis du sol et de la culture suivante.

■ Exemple de choix d'intercultures

Betteraves → Blé → Mélanges céréales → Avoine → Trèfles → Maïs → Triticale
Epeautre Avoine pois → Radis fourragers → Lin → Avoine

Intercultures :

- le radis fourragers : décompacte du sol jusqu'à 1 mètre, va chercher les éléments nutritifs en profondeur, concurrentiel vis-à-vis des adventices, possède des propriétés allélopathiques et apporte de l'humus.
- L'avoine : culture couvrante concurrençant les adventices, possède également des propriétés allélopathiques et restructure le sol.
- Trèfle incarnat et Alexandrie : fixe l'azote de l'air pour la culture suivante.



Les frères Delahais, en pleine inspection de leur méteil

Quels sont vos objectifs sur la ferme ?

Un des objectifs de l'exploitation est de viser l'efficacité économique plutôt que le chiffre d'affaires. Notre volonté n'est pas d'aller à la course au rendement, à la surface, à l'exploitation industrielle... Notre choix est celui du respect de l'environnement, de la course à la performance économique, à l'équité.

Quels projets pour l'avenir ?

Il a fallu 12 ans pour changer de système, et même plus car ce n'est pas encore terminé... Aujourd'hui, pour aller plus loin dans l'autonomie, nous sommes en pleine réalisation d'un séchage en grange, avec une évolution vers un système herbager à 90 % (luzerne, sainfoin et mélange céréaliier « triticale-épeautre-avoine-pois ») pour entamer une conversion en agriculture biologique. Le but est d'obtenir une pertinence optimale de l'exploitation en passant d'un EBE sur produit de 35 % à plus de 50 %.

**Visitez la ferme des Delahais,
lors d'une porte ouverte le 27 juin à 14h à Bréauté
Renseignements : Coralie Henke (02.32.70.43.59)**

* Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural

** MAE SFEI : Mesure agro-environnementale « Système fourrager économe en intrants »